RITOURNELLE

VARIATION

NATHAN BERTET

LOUISE JANET

Pour introduire les peintures de Nathan, il est nécessaire d'évoquer Palaiseau. De la même manière, ce dernier, lorsqu'il fait visiter son atelier, propose au préalable une longue excursion à travers la ville à ses invités. Palaiseau est situé aux confins de la grande couronne, entre Paris et la campagne. En apparence, c'est une banlieue comme beaucoup d'autres, avec ses quartiers de jolies villas et ses complexes immobiliers grisonnants, ses parcs et ses parkings, ses petits commerces voisinant des hypermarchés. À la fois bitumé et verdoyant, Palaiseau est bordé par une jolie forêt portant les stigmates de l'urbanisation : au milieu des arbres subsistent des restes de bâtiments, graffitis, tunnels à l'abandon. Ce qui illustrerait le mieux cette dichotomie -qui, je crois, est en partie ce qui intéresse Nathan lorsqu'il dépeint sa ville- est le pont qui surplombe l'énorme autoroute qui scinde Palaiseau en deux. Du haut de ce pont, la forêt s'étend à perte de vue, tandis que sous nos pieds fusent les voitures.

Pour appréhender ses peintures, il faut aussi parler de la résidence dans laquelle habite Nathan. Le peintre y vit depuis toujours et connait cet ensemble d'immeubles comme sa poche : et pour cause, son père en est le gardien. Nathan y est né et y a grandi. Ce sont des grands bâtiments aux formes géométriques, qui, sous le soleil adoptent une couleur mordorée, et, les jours de pluie, se fondent dans le ciel gris. Comme dans beaucoup d'ensembles résidentiels, des pelouses s'étendent entre les immeubles, parsemées de chênes et de buissons. Ici aussi cohabitent la nature et la ville.

L'artiste travaille dans une cave inemployée d'un des bâtiments. Pour accéder à son atelier, le visiteur doit descendre sous terre, traverser un couloir sombre avant d'arriver devant une modeste porte. Lorsque l'on pénètre dans la petite pièce qui lui sert d'atelier, on est d'abord aveuglé par la lumière crue des néons, nécessaires dans un espace sans fenêtre. Puis, dans cet univers de ciment et de conduits métalliques, apparaissent les peintures de Nathan. Par leur taille, leur force colorée, elles irradient telles des joyaux dont la préciosité serait renforcée par cet écrin de béton.

Nathan est un peintre qu'on pourrait qualifier « d'orthodoxe de la peinture ». Les peintures qu'il estime achevées sont rares car il respecte un processus de création laborieux et complexe. Il ne se contente pas de tendre ses toiles et de les enduire, mais il broie lui-même ses pigments, pour en extraire les couleurs les plus pures. Ce qui sert de modèle aux peintures de Nathan, il le trouve en arpentant, en étudiant Palaiseau. Cette banlieue est pour Nathan un réceptacle de sa mémoire, un ensemble de lieux sur lesquels sont projetés les souvenirs de son enfance, de son adolescence et du début de sa vie adulte. C'est sans doute pour cette raison que les peintures de l'artiste prennent exclusivement pour sujet sa ville.

Ce dernier refuse de se servir de la photographie ou d'un quelconque outil qui viendrait parasiter la sensation de ce qu'il a perçu au cours de l'une de ses excursions. Chaque peinture est faite d'une infinité de couches, entrecoupées par de quotidiennes balades d'observation, venant confirmer ou infirmer ce qui a commencé à apparaitre sur la toile. Les toiles de Nathan sont exécutées dans un temps très étiré pour pouvoir respecter le temps de la remémoration. De la même

manière que la mémoire, qui s'arrête sur un détail, lui donne de l'importance, ou décide arbitrairement d'en occulter un autre, les peintures de Nathan sont une reconstruction, un effort pour tenter de matérialiser ce qui, inexorablement, s'efface et finit par nous échapper

C'est d'ailleurs peut-être le rôle de cette cave dans laquelle travaille Nathan : un espace isolé du temps, du bruit, de toute forme de manifestation de l'existant. Un endroit qui, par sa neutralité, lui permet de ne se concentrer que sur ses sensations et d'essayer de recomposer la beauté du monde.

RITOURNELLE + VARIATION

GALERIE DU CROUS DE PARIS, MAI 2023